

Exemples d'actions de groupes sur les espaces de matrices

Cadre: \mathbb{K} est un corps, $m, p \in \mathbb{N}^*$, $\|\cdot\|_2$ désigne la norme euclidienne, q est une puissance d'un nombre premier, \mathbb{F}_q est le corps à q éléments.

Def 1: Si G est un (produit de) sous-groupe(s) de matrices inversibles et X est un espace de matrices (vecteuriel ou topologique), une action de G sur X , $G \curvearrowright X$, est donnée par $G \times X \rightarrow X$
 $(P, M) \mapsto g \cdot M$

Ex 2: L'idée est de jouer avec des inverses d'une algèbre de matrices sur cet espace de matrices.

Def 3: Un invariant pour cette action est une application $i: X \rightarrow E$, où E est un ensemble quelconque, telle que: $\forall P \in G, \forall M \in X, i(P \cdot M) = i(M)$

I - Action par translation

1 - Résultats élémentaires

Def 4: On dit que l'on a une action par translation sur $X = \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$, $G = \text{GL}_n(\mathbb{K})$ ou $\text{GL}_p(\mathbb{K})$ via: $P \cdot M = PM$ (translation à gauche)
 $P \cdot M = MP$ (translation à droite)

Ex 5: On peut remplacer $\text{GL}_n(\mathbb{K})$ par un de ses sous-groupes et $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ par un sous-espace stable par cette action.

Def 6: (Matrice de permutation) Soit $\sigma \in S_m$. On définit la matrice de permutation de σ par: $P_\sigma = [\delta_{i, \sigma(j)}]_{1 \leq i, j \leq m}$ et $S_m \hookrightarrow \text{GL}_m(\mathbb{K})$

Ex 7: Si $\sigma = (23) \in S_3$, alors $P_\sigma = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \end{bmatrix}$

Prop 8: On a donc une action $S_m \curvearrowright \text{GL}_n(\mathbb{K})$ via: $\sigma \cdot M = P_\sigma M$ où $\sigma \cdot M = MP_\sigma$. L'orbite de cette action à gauche est l'ensemble des matrices avec les lignes de M , l'orbite de cette action à droite est l'ensemble des matrices avec les colonnes de M . Chaque orbite est de cardinal au plus $m!$

Ex 9: Si $M = \begin{bmatrix} 1 & 3 \\ 2 & 4 \end{bmatrix}$, alors $O_M = \left\{ \begin{bmatrix} 1 & 3 \\ 2 & 4 \end{bmatrix}, \begin{bmatrix} 2 & 4 \\ 1 & 3 \end{bmatrix} \right\}$ pour l'action à gauche.

Ex 10: L'action par translation à gauche n'est pas forcément ni transitive, ni fidèle.

Ex 11: Si $S_2 \curvearrowright \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$, par translation à gauche, alors:
 $O_{I_2} = \left\{ I_2, \begin{bmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{bmatrix} \right\}$, $O_{\begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{bmatrix}} = \left\{ \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{bmatrix} \right\}$. on a deux orbites.

De plus, on a: $(12) \cdot \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{bmatrix}$ et $(12) \neq Id$

Prop 11: Le rang et la dimension du noyau sont invariants pour l'action par translation à gauche ou à droite

2 - Décompositions matricielles

Def 13: (Matrices triangulaires)
 $\mathcal{T}_m^+(\mathbb{K})$ (resp. $\mathcal{T}_m^-(\mathbb{K})$) = {matrices de $\mathcal{M}_m(\mathbb{K})$ triangulaires supérieures (resp inférieures)}
 $\mathcal{T}_m^+(\mathbb{R}) = \left\{ M \in \mathcal{T}_m^+(\mathbb{R}) : \forall i \in \llbracket 1, m \rrbracket, m_{i,i} > 0 \right\}$ (coeff. diagonaux > 0)

Th 14: (Décomposition QR) L'application suivante est un homéomorphisme:
 $O_m(\mathbb{R}) \times \mathcal{T}_m^+(\mathbb{R}) \xrightarrow{\sim} \text{GL}_m(\mathbb{R})$
 $(Q, R) \mapsto QR$

i.e. Toute matrice de $\mathcal{T}_m^+(\mathbb{R})$ représente une orbite par l'action $O_m(\mathbb{R}) \curvearrowright \text{GL}_m(\mathbb{R})$ par translation à gauche

Ex 15: Cette décomposition est une reformulation de l'algorithme de Gram-Schmidt.

App 16: Résolution de systèmes linéaires en analyse numérique
 $AX = B \iff QRX = B \iff AX = Q^T B$ (Système triangulaire)

Th 17: (Décomposition polarisée)
L'application suivante est un homéomorphisme
 $S_m^+(\mathbb{R}) \times O_m(\mathbb{R}) \rightarrow \text{GL}_m(\mathbb{R})$
 $(S, Q) \mapsto SQ$

Ainsi, les orbites de l'action $O_m(\mathbb{R}) \curvearrowright \text{GL}_m(\mathbb{R})$ par translation à droite sont caractérisées par $S_m^+(\mathbb{R})$

App 18: (Norme subordonnée)
Soit $A \in \text{GL}_m(\mathbb{R})$: $\|A\|_2 = \sup_{\|x\|_2=1} \|Ax\|_2$ donc $\|A\|_2 = \sqrt{\lambda_{\max}(A^T A)}$

Ex 19: C'est une reformulation de l'écriture d'un complexe sous forme polaire: $\mathbb{R}_+^* \times [0, 2\pi[\xrightarrow{\sim} \mathbb{C}^*$
 $(r, \theta) \mapsto re^{i\theta}$

II - Action par équivalence

1 - Action, invariants et orbites

Def 20: On dit que l'on a une action par équivalence sur $X = \mathcal{M}_{m,p}(\mathbb{K})$, $G = \text{GL}_m(\mathbb{K}) \times \text{GL}_p(\mathbb{K})$ et que:

$$\text{GL}_m(\mathbb{K}) \times \mathcal{M}_{m,p}(\mathbb{K}) \times \text{GL}_p(\mathbb{K}) \rightarrow \mathcal{M}_{m,p}(\mathbb{K})$$

$$(P, M, Q) \mapsto (P, Q) \cdot M = P M Q^{-1}$$

$M, N \in \mathcal{M}_{m,p}(\mathbb{K})$ sont dites équivalentes si $\exists (P, Q) \in \text{GL}_m(\mathbb{K}) \times \text{GL}_p(\mathbb{K})$: $M = P N Q^{-1}$

Ex 21: Il s'agit bien d'une action de groupe, le groupe en question étant le produit direct $\text{GL}_m(\mathbb{K}) \times \text{GL}_p(\mathbb{K})$

Rq 21: Une action par équivalence est une combinaison d'une action par translation à gauche et d'une action par translation à droite

Ex 23: Toujours en considérant l'injection $S_m \hookrightarrow GL_m(\mathbb{K})$, on a l'action $(S_m \times S_m) \times \mathcal{M}_m(\mathbb{K}) \rightarrow \mathcal{M}_m(\mathbb{K})$
 $((\sigma, \tau), M) \mapsto P_\sigma M P_\tau^{-1}$

L'ensemble des matrices bistochastiques est stable par cette action

Prop 34: Le rang et la dimension du noyau sont invariants par l'action par conjugaison.

Th 25: Toute matrice $M \in \mathcal{M}_{m,p}(\mathbb{K})$ est équivalente à une matrice $J_{m,p,r} = \begin{bmatrix} I_r & 0 \\ 0 & 0 \end{bmatrix}$, $r = \text{rg}(M) \leq \min\{m, p\}$.

$J_{m,p,r}$ est appelée forme normale de M .

Il y a donc $\min\{m, p\}$ orbites par l'action par conjugaison, dont les représentants sont les matrices $J_{m,p,r}$. Le rang caractérise donc l'orbite. On dit que c'est un invariant total (ou complet).

2- Application à la résolution de systèmes d'équations

Def 26: On définit les matrices de translation $T_{ij}(a)$, de dilatation $D_i(a)$ et de transposition T_{ij} en annexe (cf. Fig 1)

Prop 27: Les translations engendrent $SL_m(\mathbb{K})$, les transpositions et les dilatations engendrent $GL_m(\mathbb{K})$

Lemme 28: (i) Multiplication à gauche par une matrice d'opération élémentaire opère sur les lignes

(ii) Multiplication à droite par une matrice d'opération élémentaire opère sur les colonnes.

Ex 29: $\begin{bmatrix} 1 & 4 \\ 0 & 1 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 2 & 3 \\ 4 & 5 \end{bmatrix} \stackrel{L_2 = L_2 + 4L_1}{=} \begin{bmatrix} 6 & 17 \\ 4 & 5 \end{bmatrix}$, $\begin{bmatrix} 2 & 3 \\ 4 & 5 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 1 \end{bmatrix} \stackrel{C_1 = C_1 + C_2}{=} \begin{bmatrix} 2 & 5 \\ 4 & 5 \end{bmatrix}$

Th 30: (Méthode du pivot de Gauss)

Par opération sur les lignes et les colonnes, on peut échelonner $M \in \mathcal{M}_{m,p}(\mathbb{K})$ en $J_{m,p,r}$. C'est la forme échelonnée réduite d'une matrice.

Prop 31: En échelonnant M en colonnes, on peut calculer son rang

Ex 32: $M = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 4 \\ 2 & 1 & 5 \end{bmatrix} \stackrel{C_3 = C_2 - 4C_1}{\sim} \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 2 & 1 & -3 \end{bmatrix} \stackrel{C_3 = C_2 + 3C_1}{\sim} \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 2 & 1 & 0 \end{bmatrix}$

Donc $\text{rg}(M) = 2$

Rq 33: Une matrice M est échelonnée (en lignes) si, et seulement si

$$M = \begin{bmatrix} * & \dots & * \\ (0) & * & \dots & * \\ & & \dots & & * \end{bmatrix}$$

Th 34: (Décomposition d'Iwasawa)

Si $GL_m^+(\mathbb{R}) = \{M \in GL_m^+(\mathbb{R}) : \forall i \in \llbracket 1, m \rrbracket, m_{i,i} > 0\}$

et $Diag_m^+(\mathbb{R}) = \{M \in \mathcal{M}_m(\mathbb{R}) ; \text{diagonale} : \forall i \in \llbracket 1, m \rrbracket, m_{i,i} > 0\}$, alors on a cet homéomorphisme $GL_m(\mathbb{R}) \times Diag_m^+(\mathbb{R}) \times GL_m^+(\mathbb{R}) \xrightarrow{\sim} GL_m(\mathbb{R})$
 $(a, D, T) \mapsto aDT$

Ainsi, les matrices de $Diag_m^+(\mathbb{R})$ caractérisent les orbites par l'action par équivalence $GL_m(\mathbb{R}) \times GL_m(\mathbb{R}) \times GL_m^+(\mathbb{R}) \rightarrow GL_m(\mathbb{R})$

III - Action par conjugaison

1- Conjugaison, invariants et classes de similitude

Def 35: On dit que l'on a une action par conjugaison si $X = \mathcal{M}_m(\mathbb{K})$ et $G = GL_m(\mathbb{K})$ et que: $GL_m(\mathbb{K}) \times \mathcal{M}_m(\mathbb{K}) \rightarrow \mathcal{M}_m(\mathbb{K})$
 $(P, M) \mapsto PMP^{-1}$

Deux matrices M et N sont dites semblables si, et seulement si $\exists P \in GL_m(\mathbb{K}) : N = PMP^{-1}$. Les orbites sont appelées classes de similitude.

Ex 36: $\begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 2 & 1 \end{bmatrix}$ et $\begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 1 \end{bmatrix}$ sont semblables, mais pas $\begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 2 & 1 \end{bmatrix}$ et I_2

Prop 37: La trace, le rang, la dimension du noyau, le déterminant, le polynôme minimal et le polynôme caractéristique sont des invariants de similitude.

Rq 38: Ces invariants ne déterminent pas si deux matrices sont semblables.

Ex 39: I_2 et $\begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 2 & 1 \end{bmatrix}$ ont même trace, rang, déterminant, polynôme caractéristique et ne sont pourtant pas semblables.

Th 40: (Réduction de Frobenius)

Soit $M \in \mathcal{M}_m(\mathbb{K})$. Il existe $P \in GL_m(\mathbb{K})$: $PHP^{-1} = \begin{bmatrix} C_{P_1} & (0) \\ \vdots & \vdots \\ (0) & \vdots \\ \vdots & C_{P_r} \end{bmatrix} = R$ où C_p est la matrice compagnon de $P \in \mathbb{K}[X]$ (cf. Fig 2)

avec P_1, \dots, P_r , $P_1 = \mu_M$ (Polynôme minimal) et $P_2, \dots, P_r = \chi_{M_i}$ (polynôme caractéristique)

Les P_1, \dots, P_r sont appelés les facteurs invariants de M . R est la forme normale, appelée réduite de Frobenius.

Cor 41: Deux matrices sont semblables si elles ont les mêmes facteurs invariants, qui sont des invariants complets pour l'action.

Ex 42: $M = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 2 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}$, $\chi_M = (x-1)^2(x+1)$, les facteurs invariants positifs sont $\{x-1, (x-1)(x+1)\}$ ou $\{\chi_M\}$. Seul le second cas convient, et M est semblable à $C_{\chi_M} = \begin{bmatrix} 0 & 0 & -1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \end{bmatrix}$, $\chi_M = x^3 - x^2 - x + 1$

2. Reduction de matrices

Def 43: On dit que $M \in \mathcal{M}_m(K)$ est diagonalisable si $\exists P \in GL_m(K)$:

PIP^{-1} est diagonale. On note $\mathcal{D}_m(K)$ l'ensemble des matrices diagonalisables de $\mathcal{M}_m(K)$.

Def 44: On dit que M est triangulable si $\exists P \in GL_m(K)$: PIP^{-1} est triangulaire.

Prop 45: $D_m(K) = \bigsqcup_{\substack{(m_1, \dots, m_p) \in \mathbb{N}^p \\ m_1 + \dots + m_p = m}} \mathcal{D}_{D_m}$, $D_m = \begin{bmatrix} \lambda_1 I_{m_1} & & (0) \\ & \dots & \\ (0) & & \lambda_p I_{m_p} \end{bmatrix}$
 $\mathcal{I}F_m = \{\lambda_1, \dots, \lambda_p\}$

Appli 46: (Comptage de matrices diagonalisables sur un corps fini)

$$|\mathcal{D}_m(K)| = \sum_{\substack{(m_1, \dots, m_p) \in \mathbb{N}^p \\ m_1 + \dots + m_p = m}} \frac{|GL_m(K)|}{\prod_{i=1}^p |GL_{m_i}(K)|} \quad \text{DUPT 2}$$

Prop 47: Les représentants des orbites de $\mathcal{D}_m(K)$ sont les matrices diagonales $\text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_m)$ où chaque $(\lambda_1, \dots, \lambda_m)$ est différent, avec $\lambda_1 \leq \dots \leq \lambda_m$.

Coro 48: Le spectre est un invariant total de similitude sur $\mathcal{D}_m(K)$, si on ordonne les valeurs propres par ordre croissant.

Th 49: (Décomposition de Jordan)

Soit $M \in \mathcal{M}_m(C)$. Alors $\exists P \in GL_m(C)$. $PIP^{-1} = \begin{bmatrix} A_{m_1} & & (0) \\ & \dots & \\ (0) & & A_{m_d} \end{bmatrix}$, $m_1 + \dots + m_d = m$
 où $A_{m_i} = \begin{bmatrix} J_{\alpha_i}(\lambda_i) & & (0) \\ & \dots & \\ (0) & & J_{\alpha_{m_i}}(\lambda_i) \end{bmatrix}$ où $\alpha_1 + \dots + \alpha_{m_i} = m_i$. $J_\alpha(\lambda) = \begin{bmatrix} \lambda & & (0) \\ & \ddots & \\ (0) & & \lambda \end{bmatrix} \in \mathcal{M}_\alpha(C)$

C'est la forme normale de Jordan (ou réduite de Jordan).

Prop 50: Les A_{m_1}, \dots, A_{m_d} caractérisent, à permutation près, les orbites de $\mathcal{M}_m(C)$ (toute matrice de $\mathcal{M}_m(C)$ est triangulable).

Appli 51: Si $M \in \mathcal{M}_m(C)$, M et M^T sont semblables. $M^T \in \mathcal{O}_M$.

Rq 52: L'action par conjugaison correspond à un changement de base par un endomorphisme (d'espace vectoriel).

IV - Action par congruence

1 - Lien avec les formes quadratiques

Def 53: On dit que l'on a une action par congruence sur $X = S_m(K)$ de $G = GL_m(K)$ ($K = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} dans toute la suite) et que $GL_m(K) \times S_m(K) \rightarrow S_m(K)$, $(P, M) \mapsto P \cdot M = P^T M P$.

Ex 54: $\begin{bmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 0 \end{bmatrix}$ et $\begin{bmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 2 \end{bmatrix}$ sont congruents: $P = \begin{bmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{bmatrix}$.

Def 55: $\mathcal{U}J_m^+(\mathbb{R}) = \{M \in J_m^+(\mathbb{R}) : \forall i \in \llbracket 1, m \rrbracket, M_{ii} > 0\}$

Th 56: (Factorisation de Cholesky)

$\forall M \in S_m^+(\mathbb{R}), \exists ! L \in \mathcal{U}J_m^+(\mathbb{R}) : M = LL^T$

Autrement dit, pour l'action $\mathcal{U}J_m^+(\mathbb{R}) \curvearrowright S_m(\mathbb{R})$, par congruence, l'orbite de I_m est $S_m^+(\mathbb{R})$ (qui caractérise l'orbite)

Rq 57: Lorsque $\mathcal{O}_m(\mathbb{R}) \curvearrowright S_m(\mathbb{R})$ par congruence, cette action est aussi celle par conjugaison.

Th 58: (Théorème spectral) Soit $M \in S_n(\mathbb{R})$. $\exists P \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ et D diagonale:

$D = PMP^T$, i.e. toute matrice symétrique est dans l'orbite d'une matrice diagonale par l'action par congruence.

Th 59: (Théorème d'inertie de Sylvester) Soit $M \in S_n(\mathbb{R})$. $\exists P \in GL_n(\mathbb{R})$:

$$PIP^T = I_{\alpha, \beta} = \begin{bmatrix} I_\alpha & & (0) \\ & -I_\beta & \\ (0) & & 0 \end{bmatrix}, (\alpha, \beta) \text{ ne dépend pas de } P \text{ et c'est la signature de } M$$

On note $(\alpha, \beta) = \text{sign}(M)$. La signature caractérise dans les orbites. C'est un invariant total, $I_{\alpha, \beta}$ est la forme normale.

Rq 60: L'action par congruence correspond à un changement de base pour une forme quadratique, elle n'est ni transitive, ni fidèle.

Prop 61: Le rang est invariant pour l'action $GL_m(\mathbb{R}) \curvearrowright S_n(\mathbb{R})$ par congruence.

Th 62: Le rang caractérise les orbites pour l'action $GL_m(\mathbb{C}) \curvearrowright S_n(\mathbb{C})$ par congruence; c'est un invariant complet.

2 - Le groupe orthogonal

Def 63: On définit le groupe orthogonal, noté $\mathcal{O}_m(\mathbb{R})$, comme étant le stabilisateur de I_m par l'action $GL_m(\mathbb{R}) \curvearrowright S_m(\mathbb{R})$ par congruence.

$$\mathcal{O}_m(\mathbb{R}) = \text{Stab}(I_m) = \{P \in GL_m(\mathbb{R}) : P^T P = I_m\}$$

Rq 64: Si on considère l'action par translation $GL_m(\mathbb{R}) \curvearrowright \mathbb{R}^m$ via $P \cdot X = PX$, alors $\mathcal{O}_m(\mathbb{R})$ stabilise la sphère unité S^{m-1} (isométrie).

Th 65: (Reduction des endomorphismes orthogonaux)

Soit $M \in \mathcal{O}_m(\mathbb{R})$. $\exists P \in \mathcal{O}_m(\mathbb{R})$ $PIP^T = \text{diag}(I_\alpha, -I_\beta, R_{\theta_1}, \dots, R_{\theta_r})$
 où $\alpha, \beta \in \mathbb{N}$, $\forall i \in \llbracket 1, r \rrbracket, \theta_i \in]0, 2\pi[\setminus \{\pi\}$, $R_\theta = \begin{bmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{bmatrix}$

Ainsi, les orbites de $\mathcal{O}_m(\mathbb{R}) \curvearrowright \mathcal{O}_m(\mathbb{R})$ par congruence sont caractérisées par $(\alpha, \beta, \theta_1, \dots, \theta_r)$. (éventuellement, aucune matrice de rotation n'apparaît). Ce sont des invariants complets.

Appli 66: $\mathcal{O}_m(\mathbb{R})$ admet deux composantes connexes:

$$SO_m(\mathbb{R}) = \{P \in \mathcal{O}_m(\mathbb{R}) : \det(P) = +1\}$$

$$\text{et } \mathcal{O}_m^-(\mathbb{R}) = \{P \in \mathcal{O}_m(\mathbb{R}) : \det(P) = -1\}$$

Rq 67: La trace et le déterminant sont invariants pour cette action, mais ne sont pas complets.

